



**Paysage Libre – Freie Landschaft**  
**Rassemblement suisse pour une politique raisonnable de l'énergie et de l'aménagement du territoire**  
**Schweizerische Vereinigung für eine vernünftige Energiepolitik und Raumplanung**  
[www.freie-landschaft.ch](http://www.freie-landschaft.ch)

## **Communiqué**

Le 29 mai 2013

### **La folie éolienne : Vaud persiste et signe**

**Ainsi donc, l'exemple de la grave fracture sociale provoquée à Sainte-Croix par la centrale éolienne prévue au-dessus de la localité n'aura mis aucun frein aux ambitions éoliennes en terres vaudoises. Si l'on peut comprendre (sinon accepter) le comportement de promoteurs alléchés par des retombées financières intéressantes, on ne manque pas d'être interpellé par la légèreté et l'inconscience des autorités politiques cantonales qui leur emboîtent le pas.**

En annonçant ses intentions de laisser installer 156 éoliennes géantes sur le territoire vaudois, Mme de Quattro est-elle consciente qu'elle ouvre tout grand les portes de la discorde dans son canton ? On voudrait déclencher une guerre du Sonderbund énergétique qu'on ne s'y prendrait pas autrement !

En étant cynique, on se réjouirait de voir se réaliser dans les meilleurs délais le gâchis social et technique annoncé, qui servirait ensuite d'exemple à ne pas suivre pour l'ensemble de la Suisse. Mais une réaction responsable commande de sonner une fois de plus l'alarme, dans l'espoir d'éviter aux populations concernées des luttes, des souffrances et des frustrations qui dureraient des années, et aux paysages de ce pays des dégradations aussi importantes que scandaleuses. Souffrances et dégradations d'autant plus absurdes qu'elles sont inutiles.

En effet, combien de fois faudra-t-il répéter qu'une filière énergétique capable, avec environ 1000 machines gigantesques, de fournir 5-7 % de l'énergie électrique consommée en Suisse, à un prix territorial et social monstrueux, n'est nullement indispensable et parfaitement contournable ? Combien de fois faudra-t-il encore dénoncer et démentir la déclaration sommaire qu'on entend dans la bouche de tant de personnes non informées et jusque dans celle d'autorités politiques dont l'ignorance en matière d'énergie fait frémir, selon laquelle « il faudra bien sortir du nucléaire » ?

Peu significative énergétiquement, catastrophique socialement et territorialement (sans même parler des oiseaux et des chauves-souris), la filière éolienne ne mérite qu'une chose en Suisse : qu'on s'en détourne pour développer, **après avoir épuisé les possibilités d'économies**, les nombreuses alternatives à disposition, du solaire à la géothermie en passant transitoirement par le gaz, incontournable à moyen terme. Et pour s'en détourner, une mesure simple : cesser de la subventionner et imposer une distance d'au moins 10 fois la hauteur totale d'une éolienne entre celle-ci et l'habitation la plus proche.

Sur le plan technique, jusqu'à quand les autorités concernées voudront-elles ignorer les problèmes aussi graves que loufoques, et inadmissibles financièrement, surgissant par exemple en Allemagne, au Danemark ou en Ecosse, où l'on assiste à des phases critiques de surcharge des réseaux quand le vent souffle massivement sur des éoliennes plantées dans des régions incapables d'en absorber la production, avec pour conséquence, soit l'arrêt des machines, soit un risque de panne générale... et une électricité bradée à vil prix (mais avec des profits assurés pour les producteurs, au bénéfice de contrats de rachat à prix subventionné financé par le consommateur ou le contribuable). A lui seul cet aspect met en évidence, pour ce qui est des énergies intermittentes, la priorité qui devrait être accordée au solaire, dont la production dans une multitude d'installations décentralisées serait beaucoup plus facilement distribuée dans le réseau ou stockée dans des batteries, et cela sans atteintes aux territoires non construits. Mais voilà qui ne fait pas l'affaire des grandes compagnies, qui n'aiment rien tant que la centralisation des productions... concomitante de celle des profits.

Qui sème le vent récolte la tempête, dit le proverbe. Souhaitons que les yeux s'ouvrent enfin dans le canton de Vaud, non seulement dans les villages concernés par les menaces éoliennes mais aussi et surtout tout au long de la Riviera urbaine, première responsable puisque première consommatrice, et que les délires éoliens auxquels cèdent les autorités de ce canton soient stoppés avant que le proverbe ne s'applique.

Pour Paysage Libre – Freie Landschaft :

François Bonnet, président

Contact :

032 926 79 10

032 926 64 24

francois.c.m.bonnet@gmail.com